

Council on Foreign Relations. *Blocking the Spread of Nuclear Weapons : American and European Perspectives*. New York, Council on Foreign Relations, en coopération avec le Centre for European Policy Studies (CEPS), 1986, 164 p.

Guy Gosselin

Volume 18, numéro 2, 1987

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/702204ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/702204ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gosselin, G. (1987). Compte rendu de [Council on Foreign Relations. *Blocking the Spread of Nuclear Weapons : American and European Perspectives*. New York, Council on Foreign Relations, en coopération avec le Centre for European Policy Studies (CEPS), 1986, 164 p.] *Études internationales*, 18(2), 488–488.  
<https://doi.org/10.7202/702204ar>

tionale, et non pas en fonction des théories structuralistes.

Bernice WRIGHT et  
H.R.C. WRIGHT

Département d'économie  
Université McGill, Montréal

COUNCIL ON FOREIGN RELATIONS. Blocking the Spread of Nuclear Weapons: American and European Perspectives. New York, Council on Foreign Relations, en coopération avec le Centre for European Policy Studies (CEPS), 1986, 164 p.

Comme l'indiquent son sous-titre et son double éditeur, ce volume contient les rapports en forme résumée de deux groupes, le Council on Foreign Relations de New York et le Centre for European Policy Studies de Bruxelles, ayant réalisé au cours des dernières années des études distinctes mais parallèles sur les méthodes de prévention de la prolifération des armes nucléaires aux pays qui en sont dépourvus.

Ces études ont été entreprises dans le but de parvenir à une approche commune du problème de la prolifération des armes nucléaires. Les deux rapports qui en résultent et que résume ce volume, concluent au bien-fondé de poursuivre les efforts sur la base des politiques et des institutions actuelles. Ils notent que la prolifération ne représente pas une menace générale, mais plutôt un danger limité à quelques pays. Ils proposent d'agir sur la perception des bénéfices que semblent procurer les armes nucléaires en fonction des besoins de sécurité des pays qui pourraient considérer cette option. Ces efforts de persuasion leur apparaissent préférables aux menaces lancées par les États-Unis et pouvoir être mieux entrepris par certains pays comme le Canada, la Suède, le Japon et certains pays membres de l'Euratom. Les pays représentant les risques de prolifération les plus immédiats sont le Pakistan, l'Inde, l'Afrique du Sud, Israël, le Brésil et l'Argentine. Les rapports concluent à leur sujet au maintien probable du statu quo mais aussi à la grande fragilité de la situation. C'est pourquoi la coopération ac-

tuelle entre les principaux pays fournisseurs doit être renforcée et étendue. La menace de prolifération est un problème complexe, conclut-on, qui requiert une réponse également complexe et un degré extraordinaire de collaboration internationale.

Plus du tiers du volume est occupé par des annexes fort utiles sur la question, telles que le Traité de non-prolifération, ses États signataires et les conclusions de sa Conférence de révision de 1985. On y trouve aussi les Directives relatives aux transferts nucléaires établies par le Groupe des fournisseurs nucléaires, la liste des pays appliquant ces Directives et la Déclaration de politique commune relative à ces Directives faite par la Communauté européenne en 1984. On y reproduit encore la Convention sur la protection physique des matériaux nucléaires et ses États signataires, un extrait du Communiqué commun du Sommet de Genève de novembre 1985 et un commentaire de l'Accord de coopération entre les États-Unis et la République populaire de Chine sur les usages civils de l'énergie nucléaire. Le volume ne contient ni index, ni bibliographie, mais donne des indications sur les travaux des deux groupes et la liste des collaborateurs.

Guy GOSSELIN

Département de science politique  
Université Laval, Québec

INBAR, Efraim. Outcast Countries in the World Community. Denver (Col.), Monograph Series in World Affairs, University of Denver, Coll. « Graduate School of International Studies », vol. 21, Book 2, 1985, 104 p.

Cette brève monographie, extraite d'une thèse de doctorat, traite du phénomène singulier dans la politique internationale contemporaine de l'État proscrit. Israël, l'Afrique du Sud, Taïwan et la Corée du Sud sont devenus progressivement isolés dans le système international des années '70 et '80 par la volonté des autres États et font face à des adversaires, principalement au niveau régional, qui cher-